



## Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

55 | 2024

Mapping Amdo III. Dynamics of Relations and  
Interaction, followed by Varia

---

### Chochoy Matthieu, *De Tamerlan à Gengis Khan. Construction et déconstruction de l'idée d'empire tartare en France du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*

Leiden/Boston, Brill, 2022, 317 pages, ISBN 979-90-04-49901-0

Rolando Minuti

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/6563>

DOI : 10.4000/126m0

ISSN : 2101-0013

#### Éditeur

Société des études mongoles et sibériennes

#### Référence électronique

Rolando Minuti, « Chochoy Matthieu, *De Tamerlan à Gengis Khan. Construction et déconstruction de l'idée d'empire tartare en France du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle* », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 55 | 2024, mis en ligne le 19 août 2024, consulté le 27 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/6563> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/126m0>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

Chochoy Matthieu, *De Tamerlan à Gengis Khan. Construction et déconstruction de l'idée d'empire tartare en France du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*

Leiden/Boston, Brill, 2022, 317 pages, ISBN 979-90-04-49901-0

Rolando Minuti

---

RÉFÉRENCE

Chochoy Matthieu, *De Tamerlan à Gengis Khan. Construction et déconstruction de l'idée d'empire tartare en France du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Leiden/Boston, Brill, 2022



dimension politique et idéologique, ni les relations commerciales et l'activité missionnaire. C'est un entrelacement de tensions intellectuelles que M. Chochoy suit attentivement en privilégiant le versant culturel français, ce qui se justifie par la prééminence particulière que prend le thème des Tartares dans ce contexte, mais qui incite aussi à étendre l'observation au plus large contexte européen.

- 3 Un des aspects importants de l'ouvrage de M. Chochoy est l'attention portée au problème des sources sur lesquelles la littérature historique et érudite française construit puis déconstruit l'idée d'empire tartare ; une idée qui, par ailleurs, persiste bien au-delà du XVIII<sup>e</sup> siècle, et que nous retrouvons encore au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne l'œuvre de René Grousset. Un autre aspect essentiel de cet ouvrage est, par conséquent, l'importance primordiale accordée aux traductions, identifiées à juste titre comme un instrument fondamental de médiation, d'appropriation et d'utilisation des sources, dans lequel les raisons de l'érudition sont liées à celles de la politique et de l'idéologie.
- 4 L'affirmation de l'existence d'un « empire tartare », qui fait l'objet de la première partie du volume, s'est lentement construite à partir des sources médiévales et de récits de voyages produits à l'époque de l'établissement de l'empire mongol, et est liée à l'intérêt pour de possibles projets d'alliance de cet empire avec les états de la chrétienté en opposition aux musulmans. Mais pour les auteurs français qu'étudie M. Chochoy, le terme d'empire tartare qualifie également l'empire de Tamerlan. D'une part, ils en amplifient souvent les traits positifs, à partir principalement de sources persanes et toujours dans une fonction anti-islamique ; d'autre part, ils introduisent le thème de la filiation directe entre les empires gengiskhanide et timouride. Retraçant avec précision et des références d'une grande richesse les différents moments de la présence de l'histoire de Tamerlan dans la culture des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, M. Chochoy identifie dans le *Traité des Tartares* (1634) de Pierre Bergeron un tournant dans la construction des savoirs sur l'empire tartare. Pleinement conscient de l'importance des nouvelles relations commerciales et politiques avec le monde centrasiatique, Bergeron a produit un recueil des connaissances européennes disponibles sur les Tartares, résultant d'une sélection de plusieurs documents, destiné à constituer une référence incontournable pour longtemps. Au moment de la publication des ouvrages de Bergeron, on peut donc dire que l'idée d'une unité conceptuelle des empires de Gengis Khan et de Tamerlan, qui fait des phases gengiskhanide et timouride les moments d'une même identité impériale, s'est imposée dans la culture française ; à ce moment l'empire tartare est placé dans une galerie qui comprend les grands exemples d'autorité souveraine du monde ancien et moderne.
- 5 Dans la deuxième partie du volume, l'idée de l'unité d'un « empire tartare » et de la filiation entre les empires de Tamerlan et de Gengis Khan est mise à l'épreuve de l'érudition et de la connaissance directe et croissante des sources « orientales » en France. Les développements de l'érudition orientaliste du XVII<sup>e</sup> siècle, notamment les travaux de Vattier, de d'Herbelot, des Pétis de la Croix père et fils et bien d'autres auteurs majeurs et mineurs, sont soigneusement retracés par M. Chochoy qui s'appuie sur les nombreuses études produites sur cette question. Il souligne notamment l'importance de l'érudition sinologique (des Jésuites traduisant les sources chinoises) pour une connaissance plus précise de l'histoire des Tartares. En attirant surtout l'attention sur les objectifs des sources persanes sur l'empire de Tamerlan<sup>1</sup> et sur la manière de les traduire et de les adapter à un contexte différent de celui d'origine –

emblématique à ce propos est le renversement radical de jugement dans la traduction par Vattier de l'œuvre d'Ibn Arabshah – M. Chochoy met en évidence les liens avec les formes et les objectifs de l'écriture historique française du XVII<sup>e</sup> siècle. Il en résulte, d'une part, une insistance forte sur l'idée d'une continuité de l'autorité impériale dans l'Asie centrale, cohérente avec une idéologie de la souveraineté visant, par le biais de parallèles et de comparaisons, à la glorification du règne de Louis XIV ; d'autre part, l'émergence de fragilités que le développement des recherches sinologiques sur l'histoire des Tartares a surtout mises en valeur, ouvrant le débat sur l'unité du peuple tartare et sur la filiation entre Gengis Khan et Tamerlan. Entre le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et le milieu du siècle suivant, l'idée d'empire tartare s'est donc consolidée, mais des fragilités sont également apparues, dues notamment à des contextes de recherche différents – en particulier le milieu des orientalistes parisiens et celui des missionnaires sinologues – qui néanmoins maintinrent entre eux des relations que M. Chochoy met en évidence. En d'autres termes, si l'idée de continuité d'un empire tartare avait pu être confirmée par les sources persanes, cette affirmation ne tenait plus à la lecture des sources chinoises, qui ne mentionnaient pas l'histoire de Tamerlan.

- 6 Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, traitée dans la troisième partie du livre, les éléments qui vont porter atteinte à l'idée d'un empire tartare mûrissent. La focale sur les biographies et les projets impériaux de Gengis Khan et de Tamerlan laisse place à un intérêt majeur pour la dynamique des nations et des peuples. À cet égard le grand érudit orientaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle Joseph de Guignes fondera justement son important ouvrage historique sur le rôle fondamental de l'Asie centrale dans l'histoire de l'Orient comme de l'Occident. En même temps, comme le remarque M. Chochoy, ce dernier laissera de nombreuses questions sans réponse, notamment sur la distinction qu'il propose entre Tartares occidentaux et Tartares orientaux. Mais la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle voit aussi la présence significative des Tartares dans la culture historico-philosophique des Lumières. Par un usage sélectif des sources, l'œuvre de Montesquieu entend maintenir l'histoire des Tartares dans le cadre asiatique du despotisme – ce qu'un orientaliste savant comme Anquetil Duperron aurait contesté, en se référant surtout au *yāsā* (code de lois) de Gengis Khan. De même, les écrits de Voltaire représentent les Tartares comme des antagonistes barbares dans le cadre de l'histoire universelle de la civilisation, en accentuant l'opposition entre les empires d'Asie centrale et l'empire d'Alexandre.
- 7 De nouvelles connaissances et de nouvelles méthodes d'investigation ont contribué, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, à ébranler l'idée de l'existence et de la continuité d'un empire tartare. Les développements du XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'étude des « variétés de l'espèce humaine », comme les appelait Buffon, et dans la linguistique, constituent à cet égard des éléments importants qui contribuent progressivement à la déconstruction du concept d'empire tartare. Les idées d'une langue et d'une race tartares ne résistent donc pas aux développements d'enquêtes qui mettent en évidence le contraste entre l'érudition et l'« esprit de système » que Sylvestre de Sacy dénoncera vigoureusement par la suite.
- 8 Le livre de M. Chochoy se termine par une perspective ouverte à d'autres développements. Comme l'auteur le remarque lui-même, tant au niveau de l'extension chronologique, au-delà des frontières du XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'au niveau de la circulation des connaissances et des débats, il faudrait également porter le regard sur la construction des savoirs au sujet de l'empire tartare dans d'autres contextes européens, et observer

leurs relations, en se référant principalement aux travaux de traduction sur lesquels M. Chochoy attire l'attention à juste titre. L'importance de l'histoire de l'Asie centrale dans le cadre de l'histoire globale dépasse en effet la culture française et concerne d'autres contextes aussi, comme l'ont brillamment montré les recherches de Svetlana Gorshenina, qui a porté une attention particulière aux sources russes. Un autre aspect peut enfin être rappelé en vue de prolonger les recherches sur ce thème, suggéré par ce qu'écrit M. Chochoy à propos de la page de garde de l'édition de 1550 de la *Cosmographia universalis* de Thomas Münster (p. 83) ou des frontispices des éditions de 1613 et 1625 de *Les estats, empires et principautés du monde* de Pierre d'Avity (p. 105). Il s'agit de l'iconographie, qui constitue une documentation essentielle pour l'analyse de la formation de représentations et de jugements collectifs, de modèles d'interprétation de la diversité sociale et culturelle, voire de stéréotypes. C'est une suggestion parmi d'autres, que nous offre le volume de M. Chochoy et qui ressort d'une recherche aussi riche que bien structurée sur un sujet complexe.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Pocock, J. G. 2005 *Barbarism and Religion*, vol. 4, *Barbarians, Savages and Empire* (Cambridge, Cambridge University Press).

Kuhn, T. S. 2008 *Les structures des révolutions scientifiques* (Paris, Champ Flammarion).

## NOTES

1. En particulier le *Zafarnāma* de Sharaf al-Dīn 'Alī Yazdī et l'œuvre de Mīrkhwānd, qui est restée longtemps le principal point de référence, à travers ses traductions, de l'histoire de Tamerlan dans la culture européenne.

---

## AUTEURS

**ROLANDO MINUTI**

Professeur d'histoire moderne à l'Université de Florence